

pauvre CLINIQUE de n'avoir pas assez publié de travaux originaux. Cela me fit grand peine, car c'est au débarquer du bateau que je lus ce reproche. Mais loin de me décourager, un si mauvais accueil me stimula et me fit prendre la résolution de ne plus rien mériter de pareil.

C'est aujourd'hui que je commence à mettre en œuvre les résolutions prises et je veux tout de suite vous exposer le programme que suivra LA CLINIQUE à l'avenir — et les changements survenus dans son administration.

1° Durant mon séjour à Paris, j'ai eu l'avantage d'intéresser à la publication de LA CLINIQUE des confrères éminents, tels que le professeur Le Dentu, les docteurs Paul Reclus, Apostoli, Abadie qui ont bien voulu me promettre des travaux originaux, et monsieur le docteur Guépin que vous connaissez déjà. J'ai, en outre, ici même, la promesse d'un assez grand nombre de travaux originaux pour que chaque livraison en contienne au moins un.

2° La thérapeutique recevra une attention toute spéciale et comprendra une dizaine de pages à chaque livraison. De cette manière le lecteur aura lu, à la fin de l'année, sans fatigue, sans s'en apercevoir, presque un traité complet de thérapeutique résumée.

3° LA CLINIQUE s'occupera cette année, tout particulièrement des intérêts professionnels.

La direction de LA CLINIQUE entend que ces questions d'intérêt professionnel soient envisagées sous toutes leurs faces et non pas exposées seulement par des partisans plus ou moins bien disposés envers certain corps professionnel et qui, sans s'en rendre compte, peut-être, ne se limitent pas aux exigences d'une impartialité désirable. Chaque numéro de LA CLINIQUE contiendra donc une chronique digne de l'attention de tous nos confrères et qui aura, du moins, l'avantage d'être personnelle.

4° A part les travaux originaux, la thérapeutique et la revue du mois, je continuerai, à l'exemple des meilleurs journaux américains, à reproduire de temps à autres une Clinique d'un des maîtres de la science médicale.